

Elevé à l'épiscopat, Mgr Plessis était homme à tenir tête au déchaînement des passions grondant autour de sa personne et de son administration. Contre son inébranlable attachement aux principes, contre son irréductible amour de l'Eglise et de ses droits sacrés, de son clergé et de ses ouailles, vinrent tour à tour se fracasser en se pulvérisant les prétentions inouïes de l'anglicanisme, les hypocrites et haineuses malveillances du secrétaire du gouverneur, la mauvaise humeur de l'avocat général, et surtout le fanatisme de Sir James Craig, d'irritable et sinistre mémoire.

Ces luttes avec les fonctionnaires du pouvoir, luttes couronnées de succès, n'absorbèrent point la grandeur d'âme et les énergies de volonté de Mgr Plessis : s'il fut administrateur, il fut père aussi. Père de l'enfance et de la jeunesse, par la fondation d'écoles paroissiales et des collèges, aujourd'hui florissants, de Nicolet et de Saint-Hyacinthe. Les élèves de son grand séminaire étaient de sa part l'objet de la plus vigilante et de la plus affectueuse sollicitude.

Souffrant d'un rhumatisme inflammatoire et d'une large plaie à la jambe, usé par le travail, les veilles, les courses apostoliques, les soucis sans cesse renaissants, Mgr Plessis sentit sa fin approcher. Il se retira à l'Hôpital-Général, où il fit sa préparation suprême et où il mourut presque subitement, le 4 décembre 1825.

Ainsi succomba, à l'âge de soixante-deux ans, ce valeureux chef de l'Eglise du Canada, robuste de tempérament, ferme de caractère, administrateur éclairé et judicieux, organisateur aux vues larges et aux desseins résolus; forme et modèle de son clergé par l'irrépréhensibilité de ses mœurs, la vigueur de sa piété, la régularité de sa vie, l'observance de la discipline ecclésiastique; sentinelle toujours aux aguets et sur la brèche, temporisant au besoin avec l'ennemi, mais inflexible défenseur de ses droits et des principes, esprit cultivé, agréable par ses alertes saillies, le charme de ses conversations, la distinction de son langage; cœur doux et fort à la fois; âme gaie et sérieuse tour à tour, ornée des vertus solides qui font les grands évêques, les héros, les saints.

A NOS LECTEURS.

Nous croyons de notre devoir de remercier le public et la jeunesse des collèges et des pensionnats de l'accueil qu'ils ont fait à la *Revue Littéraire*. En moins d'un mois, elle vient d'atteindre